

opened ;—you see it reflected in his eyes.—while love, wonder, devotion, beam from his beautiful face and parted lips : behind him hovers the attendant eagle, holding the pen in his beak ; near him is the chalice, with the serpent ; so that here he is in his double character of apostle and evangeliste (1)." Ce chef-d'œuvre est du Dominiquin, peintre, qui excellait dans les représentations du disciple bien-aimé. Nous avons vu au musée Brera, à Milan, un autre tableau de lui, plus pittoresque s'il n'est pas aussi grave et aussi religieux que celui-ci. Saint Jean y est représenté un genou en terre devant le trône sur lequel est assise la Vierge tenant l'Enfant Jésus. Il les contemple avec une expression d'extatique inspiration. Au près de lui sont deux beaux petits anges, dont l'un joue avec l'aigle, tandis que l'autre tient le calice d'où sort le serpent.

* * *

Le Dominiquin dont l'œuvre se distingue par la pureté du dessin, l'harmonie du coloris, mais surtout par la justesse, la vérité et la profondeur de l'expression, eut le malheur de naître dans un siècle de décadence. Bien supérieur à ses contemporains qui l'accablèrent de leur jalousie et de leur haine, on peut dire que le manque de goût et la vulgarité de certains détails que l'on signale quelquefois dans ses œuvres, ne sont pas ses défauts à lui, mais ceux de son temps. Ses qualités, au contraire, sont bien à lui, il les a puisées dans sa nature ardente et tendre ; il les a conquises par un travail incessant et des efforts d'autant plus généreux qu'ils ont été plus mal récompensés.

Fils d'un cordonnier de Bologne, nommé Zampieri, Dominico, naquit en 1581, au moment même où les Carrache entreprenaient une réforme de l'art, qui au fond n'était qu'un symptôme de plus de sa décadence. Il grandit en entendant vanter, jusque dans la boutique de son père, l'opportunité de l'entreprise et la puissance des réformateurs ; et il s'éprit d'eux ainsi que de leur art. Malheureusement le vieux cordonnier avait aussi ses idées à lui, en fait de peinture, et il ne faut pas s'en étonner ; car en Italie, au seizième siècle comme encore aujourd'hui, l'art, qui ailleurs n'intéresse que quelques intelligences d'élite, passionne jusqu'au simple artisan. A ses heures de loisir il cause poésie, musique et peinture avec une

(1) L'original de ce tableau se trouve à St-Petersbourg, dans la galerie du prince Narishken.